

ÉDUCATION. La FCPE a tenu hier matin son conseil départemental à Tourlaville

Les parents d'élèves dénoncent une rentrée scolaire sous tension

L'ANNÉE a été agitée, et la rentrée bien compliquée dans de nombreux domaines. Alors, forcément, les discussions ont été passionnées lors du congrès du conseil départemental des parents d'élèves de la Manche, qui s'est tenu hier matin, à Tourlaville. Pourtant, peu de parents d'élèves s'étaient déplacés. « Nous essayons d'impliquer les parents, c'était ouvert à tout le monde, mais seulement une dizaine sont venus. Nous avons de plus en plus de mal à mobiliser », soupire Nicole Paul, administrateur du CDPE.

Un fort sentiment d'abandon

De nombreuses difficultés pour les enfants et les familles ont cependant été remontées. D'abord, les difficultés des directeurs des divers établissements. « Les moyens nécessaires à une bonne rentrée scolaire n'ont pas été mis en place. Elle a été très compliquée », assure Coralie Benacchio, principale adjointe du collège de Marigny. Nous devons sans cesse nous adapter avec les moyens du bord. »

Le son de cloche est le même dans la bouche de Dominique Hébert, représentant de la municipalité de Cherbourg. « Nous n'avons pas forcément d'interlocuteurs. Nous essayons d'avoir des réponses à divers problèmes, mais c'est difficile. Mme Vilaceque, a quitté ses fonctions et n'a pas été remplacée », explique-il aux parents.

Le sentiment d'abandon dans cette crise sanitaire est partagé par tous les personnels enseignants. « Nous avons appris les divers protocoles par les médias. Nous n'avons aucune communication avec la hiérarchie », argumentent encore Pascal Roger et Martine Quesnel, représentants syndicaux.

Des « aberrations »

Les parents d'élèves soulèvent les cas concrets et « aberrants ». « L'enseignant est un cas contact quand il porte le masque fourni par le rectorat, c'est-à-dire en tissu, mais il ne l'est pas si le masque est en papier », explique l'une. « Finalement, l'enseignant n'est

plus cas contact du tout, sûrement parce qu'il n'y a plus de remplaçants, beaucoup de postes ont été supprimés », répond une autre.

La gestion des vestiaires dans les salles de sport, le protocole de la cantine, pour le périscolaires... de nombreux problèmes sont soulevés. Et hors crise sanitaire, d'autres problèmes persistent. C'est le cas du manque d'AESH. Caroline Aliane est venue le porter aux oreilles de l'association des parents d'élèves. Maman concernée à Équeurdreville, elle a relevé six familles à l'école Goubert qui sont aussi confrontées à ce problème. Mais il y en a également dans « au moins quatre autres écoles, et je ne me suis pas penchée sur tous les besoins du Cotentin », assure Caroline Aliane. « Il y a un besoin criant. J'ai envoyé un mail et un courrier à la SDEN. J'attends des réactions. Il y a un risque de décrochage sans cette aide pour les enfants, et alors que la communication du ministère assure que les problèmes sont résolus, ce n'est pas le cas. Certains contrats d'AESH n'ont pas été reconduits à cette rentrée », assure-t-elle.

Il y a aussi le problème pour le personnel médical dans les établissements scolaires. « Infirmières et assistantes sociales manquent aussi », assurent les directeurs d'établissements. Avant d'assurer : « Et nous, nous n'y pouvons rien. »

Solène LAVENU



Le congrès du conseil départemental des parents d'élèves a rassemblé peu de monde hier à Tourlaville, mais les sujets abordés ont été nombreux.